

# Vers la Terre

«Out of Order» (hors contrôle): L'artiste Julie Jaffrennou fait une apparition remarquée avec neuf danseuses fribourgeoises au E-Werk.

Bettina Schulte / Badische Zeitung 10/2019



Photo : M. Korbel

On les entend avant de les voir. Pas en cadence, synchronisées derrière la tribune du public. Neuf danseuses défilent dans les 3 rangs entre les spectateurs. Des sabots - ça peut être très bruyant. Les femmes, les cheveux détachés portent des costumes fluides, gris et brillants avec un décolleté dans le dos très osé. Devant elles, elles tiennent solennellement des seaux de chantier en plastique noir contenant de la terre qu'elles jettent sur le sol de la salle dans une synchronicité de mouvements accompagnés de violents halètements - tout comme le semeur cultivait son champ. Elles marchent jusqu'au bout de la salle, se retournent et reprennent le chemin du retour avec des seaux vides, puis vont chercher un nouveau seau plein à l'arrière de la salle.

Les neuf danseuses procèdent de la même manière avec ces seaux. Ramasser les seaux, les charger sur les épaules, avancer, les vider, répéter le tout - en parfaite synchronisation, c'est ce qui se passe quand les femmes travaillent à la chaîne de montage dans une usine. Mais rien n'est produit dans la performance "Out of Order » de Julie Jaffrennou. Les étapes de travail obstinément répétées des danseuses n'aboutissent à rien - quand, dans la scène suivante, la terre empilée est ramassée et immédiatement reversée sur le sol. C'est l'incarnation d'une activité dénuée de sens. Rien d'étonnant quand les neuf éclatent soudainement d'un rire hystérique. Et que veut dire ici « Out of Order/ Hors service » ?

Le rire des femmes ou le fonctionnement robotique d'un système? L'artiste qui est venue des arts visuels à la danse, suggère que cela pourrait aussi être le système: notre système social et économique basé sur la performance et la standardisation dans l'auto-optimisation. Si vous regardez les danseuses qui au lieu de montrer leurs compétences, s'épuisent dans les mêmes enchaînements de mouvements, vous pourriez bien être d'accord avec cette interprétation. Et ce sont quelques-unes des meilleures interprètes de Fribourg qui se réunissent ici, les plus âgées comme les plus jeunes.

Trois d'entre elles, Gartenschläger, Maridjan-Koop et Biallowons, forment avec Julie Jaffrennou la Compagnie laPerformance ayant développé "Out of Order" - comme le premier volet d'une trilogie ayant pour titre "Das falsche Leben".

Ce sont des images fortes, très fortes, que "Out of Order" apporte à la scène de l'E-Werk de Fribourg.

Une fois que les artistes sont assises en ligne - peut-on encore les appeler danseuses? - la lumière tombe sur une rangée de visages aux yeux fermés. Et puis elles tirent toutes lentement la langue: le visage familier se transforme en un visage bizarrement étranger. À un moment donné, elles semblent répéter leur rébellion : Les rideaux latéraux noirs sont légèrement tirés à l'arrière et les artistes tournent rapidement autour de leur propre axe, le seau autour du bras tendu faisant tonner le récipient rempli de terre contre le mur pour se tenir sous une pluie de terre. Avec cette mise en scène impressionnante, Julie Jaffrennou prouve qu'elle peut aussi remplir un format plus grand – notamment grâce aux subventions qu'elle a reçues de la ville. Une performance forte, aussi pour la scène de la danse à Fribourg, qui est en plein essor. Une soirée qui reste.